GENÈVE — Dimanche 17 Juin 1917 N° 24

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maitresse, 7
GENÈVE

SERMON HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

Les vents et la mer lui obéissent.

Les actes et les enseignements paraboliques de Jésus.

SOMMAIRE. — *Discours sur la tempête de Galilée. — Cette tempête est un symbole et, là, le Maître et ses disciples sont des types. — Quelques paraboles expliquées par Jésus à ses disciples. — Une bénédiction voilée. — Le calme après l'orage. — L'aurore d'un nouveau jour paraît.*

TEXTE. — « Il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était couverte par les flots. Et lui, il dormait. Les disciples s'étant approchés le réveillèrent et dirent : Seigneur, sauve, nous périssons !... Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme ». — Matth. 8 : 24-26.

La Bible nous dit que Jésus n'enseignait qu'au moyen de paraboles. Le Maître donna la signification de quelques-unes de ses actions et de ses paroles à ses disciples et leur dit : « A vous il est donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point. » Jésus n'expliqua pas même à ses apôtres toutes ses paroles obscures ; il n'expliqua en effet qu'un petit nombre de ses paraboles, mais il dit : « Quand l'esprit de vérité » (le saint esprit venu à la Pentecôte et donné aussi dès lors), sera venu, « il vous conduira dans toute la vérité » « il vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Dans une autre occasion, Jésus dit aussi des paroles de ce genre : « Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. »

Il a donc été possible à tous les disciples de Christ, qui ont vécu depuis la Pentecôte, de comprendre les enseignements du Maître mieux que les premiers disciples. La raison en est simple ; il n'était pas bon que les Juifs charnels ou d'autres personnes charnelles comprissent clairement les plans de Dieu, car ils auraient pu les exécuter d'une mauvaise manière. Pierre, par exemple, nous dit que si les chefs des Juifs avaient su qui était Jésus, ils n'auraient pas crucifié le Prince de la vie. Ce n'est que par la crucifixion de Jésus que les plans de Dieu pouvaient s'accomplir, c'est pourquoi ces choses furent cachées à ceux pour qui elles n'étaient pas destinées.

Il n'y eut pas d'injustice là, il y eut plutôt une bénédiction cachée sous ces choses. Si les Juifs avaient commis ces actions dans la pleine lumière et la connaissance, leur culpabilité eût été beaucoup plus grande. Ils ne seront donc pas punis selon la grandeur de leur faute, mais selon la lumière et la connaissance qu'ils avaient et qui étaient petites.

Le même principe est observé à l'égard du monde dès ce moment jusqu'à aujourd'hui ; les gens peu éclairés seront peu responsables, tandis que ceux qui auront plus de lumières auront une plus grande responsabilité. Celui qui connaît la volonté du Maître et ne l'accomplit pas sera battu de nombreux coups de verge ; celui, par contre, qui ne connaît pas la volonté du Maître et commet des choses mauvaises, sera battu de peu de coups. Les humains engendrés du saint esprit, acceptés par Dieu pour ses enfants et dans sa famille, ont les plus grandes responsabilités, parce qu'ils ont les plus grandes connaissances. Eux donc, et eux seuls, peuvent commettre le péché qui conduit à la mort, comme l'apôtre Paul le dit dans Héb. 6 : 1-6 et 10 : 26, 27.

« Les sages comprendront » ; cette parole des Ecritures fait allusion à ceux qui ont reçu des lumières spéciales de la part du Seigneur par le saint esprit et par la compréhension des choses profondes de Dieu, ou de la véritable signification de la Parole de Dieu. Nous savons, d'autre part, qu' « aucun des méchants ne comprendra.» Selon l'apôtre Paul aussi, « l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on

en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout ; il juge des choses profondes de Dieu.

C'est là qu'est le secret, le point de démarcation entre l'Eglise et le monde. Les membres de l'Eglise sont engendrés du saint esprit pour obtenir une nouvelle nature ; c'est par le moyen de cet engendrement qu'ils possèdent des privilèges et qu'ils ont l'occasion de connaître Dieu et ses plans, tenus secrets à dessein à tous les non-engendrés de l'esprit. Dans nos efforts pour répandre la connaissance de Dieu, nous devons donc nous souvenir que les grandes lignes, seules, des plans de Dieu et du caractère de Dieu peuvent être comprises par les humains non-engendrés de l'esprit.

Tous les chrétiens qui désirent arriver à la perfection, croître en grâce en connaissance et obtenir un caractère semblable à celui de Christ, doivent savoir qu'après la connaissance, le premier pas qu'ils doivent faire est celui de la consécration. Ceux qui ne se consacrent pas n'auront pas le privilège de comprendre les choses profondes de Dieu et de voir la longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur des plans et du caractère de Dieu. C'est certainement là un bien pour eux, c'est une marque de l'amour de Dieu à leur égard. Ceux qui sont engendrés du saint esprit n'ont plus droit au rétablissement préparé par Dieu pour le monde. Ils doivent espérer obtenir la nature spirituelle. S'ils sont engendrés de l'esprit, ils doivent se développer et naître de l'esprit à la première résurrection pour obtenir la vie éternelle.

Instructions spirituelles pour la famille spirituelle.

Ce qui précède (ainsi que son accomplissement) a des enseignements précieux pour les disciples de Christ. A nous aussi, la foi nous est nécessaire et notre foi doit être mise à l'épreuve. Depuis que nous suivons le Seigneur, nos expériences de chaque jour ont été dirigées visiblement par une puissance invisible afin que nous, élèves à l'école de Christ, nous puissions être enseignés par Christ, que nous puissions croître de plus en plus dans les grâces de l'esprit et obtenir une plus grande foi.

Nous ne pouvons peut-être pas bien comprendre maintenant combien il est nécessaire que nous acquérions une foi plus grande. La foi paraît être la vertu que le Seigneur demande spécialement de ceux qui sont appelés maintenant à devenir les disciples de Christ. « Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu » ; tout est possible à celui qui croit » ; qu'il te soit fait selon ta foi ». Naturellement, la foi dont il est question ici est la foi véritable et non la crédulité, la croyance aux paroles des hommes, mais une foi complète dans le Seigneur, dans ses promesses faites à ceux qui l'aiment au-dessus de tout. — Héb. 11 : 6 ; Marc 9 : 23.

Une grâce si importante ne peut se développer normalement que si l'on reçoit de nombreux enseignements ; nous trouvons justement dans nos expériences personnelles, si nous sommes chrétiens, des expériences semblables à celles des apôtres, rapportées dans notre présente étude. L'adversaire, Satan, à un moment donné, peut déchaîner contre nous un tourbillon de tentations, d'oppositions et de persécutions. Combien notre ciel est nuageux et sombre dans ces temps-là ! Les vagues de l'adversité et de l'affliction nous ont presque renversés et le Seigneur semblait endormi, il semblait ne pas prendre garde à notre détresse.

Des expériences de ce genre sont des épreuves de foi. Si notre foi est forte nous résisterons par nos efforts, comme les disciples résistèrent et parvinrent à maintenir le bateau au-dessus de l'eau, mais nous devons avoir une foi entière dans les promesses du Seigneur ; ne dit-il pas que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein ? Ainsi en est-il pour nous selon la mesure de notre foi ; nous nous réjouirons, même dans les tribulations. Nous ne pouvons pas nous réjouir de souffrir, non, mais nous nous réjouirons à la pensée que ces souffrances ne sont que de légères afflictions qui sont destinées à « produire pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. ». — Rom. 8 : 28 ; 2 Cor. 4 : 17.

Quel est le bateau et quel est l'orage représentés par ceux de notre texte.

Nous pouvons considérer les faits qui font le sujet de notre étude comme des types. Nous pouvons penser que le bateau représente la dispensation évangélique ou le moyen que Dieu a préparé pour transporter le Messie et ses disciples de l'autre côté du voile. Le sommeil du Maître peut représenter l'indifférence apparente du Seigneur ou Chef de l'Eglise, à la vue des orages, des persécutions et des souffrances qui sont tombés sur l'Eglise. Le réveil de Jésus effectué par les disciples peut symboliser les prières de l'Eglise au cours de l'âge évangélique formulées en ces termes : « Sauve, nous périssons ! »

Quelle tempête affreuse s'abattit sur les enfants de Dieu après le départ de Jésus ! Des persécutions survinrent de la part des Juifs, ensuite de la part des gentils ; la véritable Eglise eut à subir de grandes épreuves de patience et de foi. Plus d'une fois les enfants de Dieu se sont étonnés des nombreuses afflictions, de l'opposition qui les assaillirent et qui vinrent de la part du monde, de la chair et du diable ; toutes ces souffrances furent permises par Dieu. Il semblait que Dieu dormait et qu'Il ne s'inquiétait pas du bonheur de ses enfants.

La tempête aurait pu se lever comme à l'ordinaire sur la mer de Galilée, mais il n'en fut pas ainsi. Ce fut une très forte tempête, car les disciples qui eurent peur étaient des pêcheurs expérimentés. Nous pourrions penser que Dieu n'aurait pas fait lever un vent spécial à cette occasion ou que, s'il l'avait fait, Jésus l'aurait apaisé et, même alors, le Maître n'aurait pas agi contrairement aux desseins de Dieu.

D'autre part, nous pouvons penser que Satan, nommé dans les Ecritures « le prince de la puissance de l'air », était disposé à détruire Jésus et l'Eglise représentée par les apôtres. Satan pouvait essayer de détruire à la racine les arrangements de Dieu dont Jésus avait déjà tracé les contours ; il pouvait essayer de faire mourir Jésus d'une autre manière que par la crucifixion qui se ferait pour accomplir les Ecritures. Quoi qu'il en soit, Jésus, lorsqu'il fut éveillé, n'hésita pas à se servir de la puissance que le Père lui avait donnée pour apaiser la tempête et ainsi renverser les méchants desseins de Satan.

« Il y eut un grand calme »

Lorsque Jésus s'éveilla, la première chose qu'il fit fut de reprendre ses disciples à cause de leur manque de foi manifesté par leur doute ; Jésus étant présent, ils ne devaient craindre ni le vent, ni la mer, ni l'ennemi. Le Maître menaça les vents qui s'apaisèrent et il y eut un grand calme.

Qu'est-ce que ces choses représentent, de quoi sont-elles le symbole ? Quel enseignement spirituel peuvent-elles bien nous donner ? C'est que les tempêtes de la vie qui se sont abattues sur les enfants de Dieu pendant l'âge évangélique ont, le plus souvent, été soulevées par le diable. Il n'eut pas de succès sur le Seigneur Jésus dont la foi fut victorieuse ; Jésus fut fidèle jusqu'à la mort. Satan a essayé dès lors d'engager une lutte acharnée contre les disciples de Christ ; il a imaginé contre eux des persécutions, des calomnies, il les a fait voir différents de ce qu'ils étaient et les a fait souffrir par la fausseté de leurs semblables. Dans toutes ces choses, Satan n'a fait qu'accomplir la prédiction suivante du Seigneur : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. »

Pendant tout l'âge évangélique, on a cherché à conserver l'Eglise pure en éloignant d'elle le monde, bien qu'une vague après l'autre ait essayé de remplir le bateau de choses mauvaises et à le submerger. Au cours de cet âge, la voie à suivre la meilleure pour l'Eglise, c'est de comprendre que le Seigneur est avec elle dans ses afflictions, selon ses promesses : « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin de l'âge. » Les frères du Seigneur, en se souvenant de ces choses doivent avoir pleine confiance en Dieu ; ils ne doivent pas douter.

Le moment sérieux où les disciples se trouvaient lorsqu'ils demandèrent à Jésus de les secourir semble nous enseigner qu'à la fin de cet âge-ci, les disciples du Maître se trouveront dans une détresse spéciale et qu'ils devront crier à Dieu de les délivrer des puissances diaboliques qui chercheront à les écraser. Le Maître, alors, semblera s'éveiller tout à coup, comme s'il n'avait pas remarqué jusqu'à ce moment-là les choses qui se passaient dans le monde. Jésus se lèvera, commandera aux vents de s'apaiser et il y aura un grand calme.

La tempête ou la détresse est proche

Ceux qui étudient la Bible sont de plus en plus convaincus que la détresse est proche. Nous ne voulons pas essayer de dépeindre ce temps de détresse.[1] Nous savons cependant que le plus grand nombre des tempêtes qui ont sévi sur l'Eglise ont été déchaînées par les prétendus enfants de Dieu plutôt que par le moyen du monde. Ce furent les scribes, les pharisiens et les docteurs de la loi qui réellement crucifièrent Jésus ; ils incitèrent eux-mêmes la foule à crier, « crucifie ! » « et relâche-nous Barabbas ». Eux, et non Pilate, furent responsables de la mort de Jésus ; eux, et non les soldats romains, le crucifièrent. Pierre dit : « Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie ». — Act. 3 : 14, 15.

Nous pensons que le corps de Christ, l'Eglise, passera de même, à la fin de l'âge actuel par de dures épreuves qui viendront, non de la part du monde mais de la part des soi-disant frères. Ne voyez-vous pas que des choses se préparent dans ce sens au temps actuel? La fédération des églises qui se prépare est, il est vrai, bonne en apparence, mais n'est-ce pas là un déguisement ?

Le but de la fédération n'est-il pas de fortifier les sectes, d'empêcher chacun de subir une autre influence que la leur, d'empêcher de faire luire la lumière de la vérité sur la Parole de Dieu ? Ne pouvons-nous pas penser que lorsque la fédération des églises sera assez forte, lorsqu'elle aura acquis un certain pouvoir (selon les indications du livre symbolique de l'Apocalypse), ceux qui auront une foi simple en Dieu et en sa Parole, ceux qui s'efforceront de suivre le chemin étroit et d'élever la bannière de l'amour de Dieu seront calomniés, mal jugés, dénigrés, brûlés d'une certaine manière et que tout travail au service du Maître deviendra impossible ?

Nous nous consolons à la pensée que lorsque ces choses s'accompliront, le travail du ciseau, le polissage et la glorification de l'Eglise, du corps de Christ, de son épouse seront un fait accompli. « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — Apoc. 20:6.

La tribulation pour le monde viendra ensuite.

Selon les paroles du Seigneur, la sacrificature royale, semble-t-il, sera parfaite et aura obtenu la nature céleste avant que la détresse soit venue pour le monde dans toute son intensité. Les Ecritures nous disent : « Veillez donc, priant en tout temps ; afin que vous soyez jugés dignes d'échapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et de subsister devant le Fils de l'homme ». Nous pourrions penser, il est vrai, qu'échapper à la détresse mondiale veut dire être capable de s'élever au-dessus d'une telle situation sans se laisser influencer par elle ; nous ne croyons pas cependant que tel soit le sens de ces paroles. Nous pensons, au contraire, que l'Eglise sera glorifiée avant que le jour de la colère qui frappera le monde ait atteint toute son intensité, comme ce fut le cas au premier avènement ; à ce moment-là, tous les Juifs qui étaient de véritables Israélites furent certainement appelés à entrer dans la nouvelle dispensation avant que la colère de Dieu se déchaînât sur leur nation, dans le domaine social et politique. Quoi qu'il en soit, peu importe, la volonté du Seigneur sera faite même si son peuple est avec le monde, au milieu de la détresse ; le peuple de Dieu sera certainement protégé dans les troubles, soit parce qu'il possédera le calme de l'esprit, soit parce qu'il aura passé de l'autre côté du voile avant la détresse.

D'autres passages des Ecritures semblent faire comprendre que l'Eglise aura une œuvre à faire dans la permission de la détresse du jour de la colère : la Parole divine dit : « Que le glaive à deux tranchants soit dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leur roi avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles. » Quoi qu'il arrive, les enfants de Dieu seront heureux, sachant que toutes choses concourent à leur bien et sont pour la gloire de notre Père céleste et de celui qui nous racheta par son sang précieux.

Bientôt le temps viendra où le Seigneur se lèvera et dira aux éléments déchaînés : « Silence ! tais-toi ! » Alors il y aura un grand calme, un grand repos. Satan sera lié pour mille ans et il ne pourra plus séduire les nations jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Ceux qui sont maintenant dans le bateau avec le Seigneur jouiront alors de l'éternel repos du cœur et auront la merveilleuse occasion d'être ouvriers avec Jésus dans l'œuvre grandiose qui consiste à bénir le monde.

Dieu ne nous laisse pas quand la tempête gronde.
Nous sommes délivrés car Il est près de nous.
L'on trouve à ses côtés paix parfaite et profonde ;
Conservons pleine paix, Jésus prend soin de tous.

[1] Voir Etudes des Ecritures, Vol. I, page 343.

Nouvelles du champ de la moisson.

Le Photo-Drame a eu un succès complet dans la dernière partie de son programme ; il est actuellement au repos car nous avons à procéder à des réparations et changements dans le matériel. Il y a maintenant toute une œuvre à faire ; cette œuvre consiste à faire suivre le travail commencé par un arrosage bien organisé. A cet effet, nous invitons à des réunions dans chaque ville où le Photo-Drame a passé, les personnes qui ont assisté au Photo-Drame et qui ont donné leur adresse. La société a délégué le frère Ruffener comme frère pèlerin pour faire ce travail important ; nous prions nos chers amis d'appuyer cette mission par leurs prières. Le frère Ruffener sera D.V. le 24 juin à Ste-Croix, où il donnera une conférence sur la Grande Pyramide, le 25 juin à Fleurier, le 26 à Boveresse, le 27 à Travers, le 28 à Noiraigue et le 30 à Dombresson. Nous avons aussi de bonnes perspectives pour la France et surtout dans la partie que fr. Russell désirait faire visiter, soit l'Ardèche et les départements limitrophes. Demandons au Seigneur afin qu'Il nous ouvre complètement ces portes qui semblent s'entrebailler, prions aussi instamment notre Père céleste pour cette faveur, il ne refuse aucun bienfait à ses enfants (Ps. 37 : 4).

VISITES DU FRÈRE F. L. A. FREYTAG

sous les auspices de la « Tour de Garde, Société de Bibles et Traités », Genève.

Samedi 16 juin. — Dombresson, à 8 h, soir, sujet : Les pensées de l'Eternel.

Dimanche 17 juin. — Chaux-de-Fonds, à 10 h. matin, sujet : Dieu est lumière. — Le Locle, à 2 h. après-midi, sujet : La parole de Dieu. — Bienne, à 8 h. soir, sujet : Jehova le grand cultivateur.

Lundi 18 juin. — Neuveville-Prêles, sujet : Le caractère de Jésus.

Mardi 19 juin. — Neuchâtel-Boveresse, sujet : A l'abri du Tout-Puissant.

Mercredi 20 juin. — Yverdon, sujet : La paix du Créateur.

Nous invitons tous nos amis à se joindre à nous pour intercéder auprès du trône de la grâce afin que notre bon Père céleste répande ses bénédictions sur ces visites. Chacun aura, de cette manière, une part à la coupe des bénédictions. Eph. 6 : 19. Ps. 116 : 12-14.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

Vol. I. **Le Plan des Ages**, broché 2 fr., relié ..... Fr. 2.50
Vol. II. **Le Temps est proche** (épuisé, nous le prêtons)
Vol. V. **La Réconciliation entre Dieu et les hommes** Fr. 2.—
Vol. VI. **La Nouvelle Création** (broché)..... Fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré) ..... Fr. 1.—

F.L.A. Freytag, gérant responsable, rue Tour-Maîtresse, 7, Genève

Imp. A. Burky, Pl. Chevelu, 4. — Genève